

Ecole Saint Joseph : hôpital militaire

Période de la première guerre mondiale

Notes de René Hémon - Président du Groupe Saint-Nilaire –écrites vers 2003

D'après une recherche au service de santé des armées au Val de Grace de Paris, on nous a fait savoir que la liste des formations sanitaires de la 5^{ème} région contenue dans leurs archives mentionne que, pendant la guerre de 1914-1918 , l'hôpital complémentaire n° 74 de Mer (Loir-et-Cher) était installé dans les locaux de l'école libre des garçons et comprenait 150 lits. Cependant il n'est pas précisé s'il s'agit de l'école Notre Dame Saint Joseph.

Quatre hôpitaux dépôts de convalescents avaient été ouverts à Mer le 25 novembre 1915. Il s'agit de:

l'école privée de Garçons dotée de 32 lits

L'école privée de filles dotée de 84 lits

L'école publique de Garçons dotée de 62 lits et

L'école publique de Filles dotée de 42 lits.

Hormis ces renseignements il n'y avait pas d'informations au sujet des malades placés dans ces formations sanitaires.

D'une manière plus générale, c'est l'instruction ministérielle du 21 mai 1913 qui donna autorisation d'utiliser en temps de guerre; des ressources du territoire national pour l'hospitalisation des blessés et malades des armées. C'est pourquoi les écoles et congrégations religieuses furent utilisées pour les hôpitaux temporaires.

Dans un autre document il est spécifié que quarante anciens élèves étaient tombés au champ d'honneur.

Lettre du ministère de la guerre au général commandant de la 5^{ème} région d'Orléans en date du 25 mai 1915.

Dans cette lettre, il est fait de la nécessité de développer les ressources hospitalières des armées et en particulier de transformer en hôpitaux un certain nombre d'établissements d'Instruction publique.

Cependant il demande qu'un accord s'établisse entre les autorités militaires et académiques afin que le licenciement des élèves et du personnel enseignant soit précédé des délais nécessaires pour sauvegarder autant que possible la continuité de la vie scolaire.

"Il prescrit aux recteurs de rechercher eux-mêmes des locaux nouveaux susceptibles d'être transformés en hôpitaux et d'étudier, d'accord avec le service de santé les délais qu'il conviendra d'accorder pour l'évacuation de ceux de ces établissements où se trouvent des pensionnaires.

Enfin et surtout il demande que toutes les précautions soient prises pour que la fermeture des établissements de l'Etat, des départements et des communes ne puissent en aucun cas avoir pour résultat de favoriser l'enseignement libre au détriment de l'Université.

31 mai 1915 : Lettre du colonel Herouart commandant des dépôts du 18^{ème} brigade d'Infanterie et des 7^{ème} et 8^{ème} subdivisions.

Il demande la liste complète des établissements d'enseignements libre situés dans le Loir-et-Cher et qui sont restés exempts de réquisition avec l'indication des motifs pour lesquels ils n'ont pas été ou ne pourraient pas être occupés.

Mer: Boulevard de la gare: Garçons

Place de l'église Filles

tous les deux portent la mention: peut être utilisé (pas de raison)

Mer: école privée de garçons avec internat.

Local assez vaste bien aéré au milieu d'un petit parc: comprend au rez-de-chaussée de grandes salles de classe et au premier diverses pièces affectées à l'internat.

Contigüe à cet établissement une dépendance à l'école privée de filles servant de garderie.

Octobre 1915 jusqu'en avril 1916: carnet d'ordinaire de campagne d'Hôpital de dépôt de convalescents de Mer.

Dans ce carnet; il est rapporté toutes les dépenses d'alimentation répertoriées par dizaine de jours.

La consommation de pain est de 90 à 190 kilos.

La viande de bœuf est la plus consommée de 18,5 à 50,4 kilos.

On mange peu de mouton de 4, 5 à 14,9kg, de veau de 5 à 16,3 kg, de porc de 7,5 à 28,1 kg.

Les légumes sont surtout composés de choux, poireaux oignons carottes et salades.

Les pommes de terre sont en grand nombre de 300 à 500kilos.

Les volailles poulets 5 et lapins de 3 à 9.

On utilise du saindoux.

Les fromages sont en grand nombre de 6 à 36.

Le gras double est consommé de 4,6 à 14 kilos.

La consommation est de plus en plus importante. En début de l'année 1916, elle augmente sensiblement jusqu'en mars. Il n'est pas possible d'approfondir ce travail car les documents sont fragmentaires.